

Transfert amoureux
~ Psy-Minute ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Psy : Bonjour, bienvenue chez Psy-Minute, installez-vous.

Patiente 5 : Oui.

Psy : Alors, qu'est-ce que je peux faire pour vous aider ?

Patiente 5 : J'ai... J'ai l'impression de ne pas être normale...

Psy : C'est le cas de tout le monde – sachant que nous sommes tous uniques et différents, si l'on regarde une particularité que les autres n'ont pas, nous avons aussitôt l'impression de ne pas être normal.

Patiente 5 : Ah...

Psy : Sans que cela nous place dans l'anormalité. Pour ma part, je prends mon repas du soir en pyjama parce que ça me détend. Je n'ai rencontré personne d'autre qui fasse ça. Suis-je anormal ? Non ! J'ai ma vision des choses, mes goûts personnels.

Patiente 5 : Ben ce que vous me dites, ça me rassure bien, tiens...

Psy : Voilà. Je vais vous laisser voir ma secrétaire pour le règlement de la séance...

Patiente 5 : Non, mais je crois que je suis quand même vraiment anormale.

Psy : Ah. Bon, développez alors... Chez Psy-Minute, on assure le diagnostic et la guérison du cas proposé en moins de dix minutes. Si vous pensez toujours être anormale, c'est que j'ai échoué. Heureusement, il me reste du temps.

Patiente 5 : Vraiment, je crois que je ne suis pas normale...

Psy : Si vous pouviez donner quelques détails... Sinon, j'aurai du mal à vous aider...

Patiente 5 : C'est que... Je suis amoureuse de mon grille-pain.

Psy : Ah. Voilà qui est original.

Patiente 5 : Ce n'est pas normal, n'est-ce pas ?

Psy : Disons que ce n'est pas commun...

Patiente 5 : Vous pouvez faire quelque chose pour moi ?

Psy : Bien sûr ! Mettons-nous bien d'accord sur la cause afin de pouvoir soigner le cas. Vous vous trouvez anormale car vous êtes amoureuse de votre grille-pain, c'est bien ça ?

Patiente 5 : Oui.

Psy : Parfait. Si vous voulez bien m'excuser quelques secondes... Oui... Allô ? Oui... Un grille-pain... Quelle est votre adresse ?

Patiente 5 : Euh... 27 rue Cougeron Billafortin...

Psy : Vous avez entendu ? Parfait.

Patiente 5 : Qu'est-ce que...

Psy : Ne vous en faites pas. Analysons votre cas si vous voulez bien. Quand est-ce que cela a commencé ?

Patiente 5 : Au supermarché.

Psy : Au supermarché. Intéressant... Racontez-moi ça.

Patiente 5 : Eh ! Bien, c'était un jour où j'étais allée faire mes courses... Rapide, comme d'habitude. Aucune raison de passer dans l'électro-ménager... Et pourtant, sans que je sache pourquoi encore aujourd'hui, j'y ai fait un crochet. Et il était là. Sur son étagère.

Psy : Tout seul ?

Patiente 5 : Non ! Justement ! Il y en avait d'autres ! Mais c'est celui-là que j'ai vu, qui m'a attirée immédiatement.

Psy : Le coup de foudre, en quelque sorte.

Patiente 5 : Tout à fait !

Psy : Et vous l'avez amené chez vous.

Patiente 5 : Pas tout de suite ! Je n'ai pas osé l'aborder ! Il était trop... Trop beau, si élané. A la fois solide et tendre...

Psy : Tendre... Un grille-pain...

Patiente 5 : Oui. Avant de l'approcher, j'ai fait quelques tours dans le rayon, nonchalamment, pour qu'il ne me remarque pas... Mais je ne le quittais jamais du regard ! Plus je le voyais, plus je sentais l'attachement monter, plus je sentais qu'il était fait pour moi et moi pour lui.

Psy : Et donc, vous l'avez acheté.

Patiente 5 : Non, pas tout de suite !! Je suis timide... Et puis... Il fallait être sûr que je lui plaisais aussi...

Psy : Ah. Et... Comment avez-vous su que vous plaisiez à ce grille-pain ?

Patiente 5 : Je ne suis pas normale, hein, c'est ça ?

Psy : Je ne me permets pas de juger. Je suis juste curieux.

Patiente 5 : Je suis repassée plus tard dans la journée... Là, j'ai senti qu'il se produisait quelque chose. Il n'avait pas frémi, mais c'était comme s'il s'était redressé pour attirer mon attention. Et puis le lendemain, pareil. Il avait non seulement refusé d'être vendu mais il avait également écarté les autres grille-pain à côté de lui pour se mettre en avant, pour me plaire. Il était plus brillant, plus luisant... Plus beau encore ! Pour me plaire ! A moi.

Psy : Hin, hin... Et... Pourquoi dites-vous être amoureuse ? C'est plus qu'un simple attachement matériel ?

Patiente 5 : Et comment ! Mais mon grille-pain, il est toujours là ! Il est attentionné, il s'occupe de moi pour me griller mes tartines, pour que je les ai croustillantes et moelleuses. Quelle que soit l'heure à laquelle je le sollicite, il est disponible. Jamais, il ne me dit « je n'ai pas le temps » ! Il ne veut que mon bonheur et de mon côté, je le choie : il a sa petite place à lui sur l'étagère quand je pars, sa place à table avec moi pour les repas... On mange tous les deux, yeux dans les grilles... C'est tellement romantique. Je ne suis pas normale, c'est ça ?

Psy : Si, si... Besoin d'attachement, d'existence, de se sentir utile et aimée. Même si les relations humain/grille-pain, c'est assez rare.

Patiente 5 : Oui mais les gens, en général...

Psy : Oui. Des expériences amoureuses malheureuses, peut-être, par le passé ?

Patiente 5 : Je crois que je n'ai jamais eu que ça...

Psy : Racontez-moi.

Patiente 5 : Le dernier, j'étais obligée de lui demander sans cesse s'il m'aimait tant j'avais l'impression qu'il préférerait son boulot. Sans arrêt, je lui disais : « Tu préfères ton bureau à moi, c'est ça ? » !

Psy : Intéressant... Et celui d'avant ?

Patiente 5 : J'étais obligée de surenchérir dans le maquillage et les tenues sexys tellement il regardait les autres femmes.

Psy : Ce n'était pas une idée que vous vous faisiez ?

Patiente 5 : Pensez ! J'étais obligée de surveiller ! Je fouillais ses poches, cherchais des cheveux sur ses vestes...

Psy : Jalouse, parfait.

Patiente 5 : Pardon ?

Psy : Non, non, rien... Pardon, vous permettez ? C'est la conclusion de l'enquête...

Patiente 5 : L'enquête ?

Psy : Oui, allô ? ... Hin, hin... ... Pardon ? ... Vous êtes sûr ?! ... D'accord... Merci.

Patiente 5 : Mais quelle enquête ?

Psy : Voyez-vous, les grille-pain sont assez séducteurs. La preuve par cette posture, cette mise en avant que le vôtre a eue dans la boutique. Or, il s'avère qu'une fois obtenue la personne voulue, il drague à tire-larigot.

Patiente 5 : Vous vous moquez de moi ?

Psy : Je n'oserais pas ! Quand j'ai entendu votre problème, j'ai immédiatement appelé une personne de confiance spécialisée dans ce genre de surveillance. Je suis au regret de vous dire que votre grille-pain vous trompe avec la bouilloire ?

Patiente 5 : Quoi ?!

Psy : Je suis formel et navré. C'était prévisible, c'est souvent comme ça. Sont-ils proches, tous deux ?

Patiente 5 : Je... Je n'arrive pas à y croire ! Oui... Il est presque à côté de la bouilloire... En tout cas, ils se voient bien... Toute la journée... Ah ! Le salaud ! Après tout ce que j'ai fait ! Il ne vaut pas mieux que les autres ! ... Votre... Votre personne de confiance a pris une photo ?

Psy : Il est resté discret. Et puis ça vous ferait du mal de voir ça... Même si vous vous en rendez compte dès que vous rentrerez !

Patiente 5 : La saleté ! Ils vont finir à la poubelle tous les deux !

Psy : En tout cas, vous n'êtes plus amoureuse de votre grille-pain, résultat obtenu. Je vous laisse rejoindre ma secrétaire qui vous donnera le montant de la séance...

Patiente 5 : Mais docteur ! Si je tombe amoureuse d'un autre objet ?

Psy : Ce sera un autre problème, vous reviendrez me voir. Par ici... Et une nouvelle femme heureuse. Suivant !

Note : si la patiente est un patient, on inversera et il sera amoureux d'une bouilloire le trompant avec un grille-pain.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*